

LA VIEILLESE

DANS L'OEUVRE DE
SIMONE DE BEAUVOIR

Thèse

Présentée Par

T
SORAYA KHALIL IBRAHIM

Pour L'Obtention Du

Magistère

Sous La Direction De

DR. NEFISSA ABD EL SALAM ELEISH

Professeur De Littérature Française

à La Faculté Des Jeunes Filles

Université D'Ein Shams

et

DR. NADIA MOSTAFA MAKAREM

Professeur Adjoint De Littérature Française

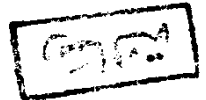
à La Faculté Des Jeunes Filles

Université D' Ein Shams

Faculté Des Jeunes Filles

Université D' Ein Shams

1989



2842-6

842

1-K

N. Eleish
N. Makarem

A

Mon Mari

Et

Mes Enfants



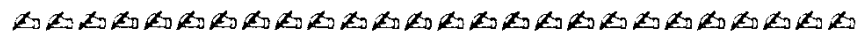
REMERCIEMENTS

★★★★★★★★★★★★★★★★

*Au début de cette thèse, nous tenons à présenter nos remerciements les plus vifs et notre reconnaissance à notre Directrice de thèse. Madame le professeur **DOCTEUR NEFISSA ABD EL SALEM ELLEISH**, qui a bien voulu diriger notre travail et qui n' a épargné aucun effort pour que nous puissions mener à bien notre travail.*

*Ma gratitude s'adresse de même à madame **DOCTEUR NADIA MOSTAJA MAKAREM**, pour son aide aimable et son encouragement.*

Sigles et Abréviations fréquemment employés :



I	: <i>L' Invitée.</i>
P.et C.	: <i>P Yrrhus et Cinéas.</i>
B. I.	: <i>Les Bouches Inutiles.</i>
S.A.	: <i>Le Sang des Autres.</i>
T.H.M.	: <i>Tous les Hommes sont Mortels.</i>
M.A.	: <i>Pour une Morale de l'Ambiguïté.</i>
A. J. J.	: <i>L' Amérique au Jour le Jour.</i>
E.S.N.	: <i>L'Existentialisme et la Sagesse des Nations.</i>
D.S.	: <i>Le Deuxième Sexe.</i>
M.	: <i>Les Mandarins.</i>
P.	: <i>Privilèges.</i>
L.M.	: <i>La longue Marche.</i>
M.J.F.R.	: <i>Mémoires d' une Fille Rangée.</i>
F.A.	: <i>La Force de L'Age .</i>
F.C.	: <i>La Force des Choses.</i>
M.T.D.	: <i>Une Mort Très Douce .</i>
B.I.	: <i>Les belles Images .</i>
F.R.	: <i>La Femme Rompue.</i>
V.	: <i>La Vieillesse.</i>
T.C.F.	: <i>Tout Compte Fait .</i>
Q.P.S.	: <i>Quand Prime le Spirituel.</i>
C.A.	: <i>La Cérémonie des Adieux.</i>



INTRODUCTION

*"Plus que la mort, c'est la vieillesse qu'il faut
opposer à la vie" (1)*

Simone de Beauvoir

Le mérite de **Simone de Beauvoir** est d'avoir traité un des problèmes majeurs de notre temps, le problème de "**La Vieillesse**" franchement, nettement et totalement.

Si **Beauvoir** a remarqué que les vieux sont rejetés comme indésirables, qu'ils sont progressivement exclus des relations sociales, puis oubliés totalement Elle a voulu briser ce silence et se faire le porte parole des vieillards et à placer au premier rang de ses préoccupations: **La Vieillesse**.

*"C'est presque comme un point d'orgue. Halte! Semble
-t-elle dire, la fête ne dure pas toute la vie" (2)*

Vieillir représente un problème universel. **La vieillesse** est une continuation et une évolution des modes de vie antérieures. Ce n'est point une maladie, mais une étape du cycle normal qui installe comme un nouvel équilibre biologique auquel l'individu s'adapte plus ou moins facilement. **La Vieillesse** : un terme qui, le plus souvent fait frissonner, un mot chargé d'inquiétude, de faiblesse et parfois d'angoisse. Un terme pourtant imprécis, un mot dont le sens reste cependant vague, une réalité difficile à cerner.

(1) V. P.565.

(2) Naulin (Alain): "Quand Simone De Beauvoir se Fait des Cheveux Blancs" in France-Soir, 3/1/1970.

D'après **André Billy** "C'est l'époque privilégiée de l'existence, l'âge de l'expérience, de la sagesse, de la paix, l'âge heureux de l'impuissance, a-t-on dit par ironie" (1).

Selon une formule du docteur **Escoffier-Lambiotte**, *la vieillesse* est la dernière partie d'un:

"programme déterminé de croissance de maturation" (2)

Beauvoir après s'être aperçue successivement et à grand fracas que les femmes étaient différentes des hommes, que les humains étaient mortels et que la condition sociale des français avait évolué depuis l'époque où **Karl Marx** se laissait pousser la barbe, s'est rendue compte que les gens passaient habituellement par plusieurs périodes différentes, la dernière de celles-ci s'appelait "**La Vieillesse**".

Elle a le désespoir lucide, elle sait que *la vieillesse* est inévitable, la regardant comme une entité morbide. Les signes annonciateurs de *la vieillesse* que perçoit notre auteur dans sa chair l'amènent à réfléchir sur la condition des gens d'âge mûr sur la hantise de la mort. Sa surprise a été telle qu'elle a immédiatement décidé d'en faire le sujet d'un livre après une énorme documentation empruntée *aux physiologistes, aux ethnologues, aux sociologues*, l'auteur expose le sujet : Quand devient-on vieux? à 55 ans? à 60 ans? à 65 ans? ou à 70 ans?

(1) Billy (André): "Courrier des Lettres" in Figaro 2/2/1970

(2) Freustie (Jean): "Des Vieillards et des Hommes" in Le Nouvel Observateur, 2/2/1970 ,

La meilleure élève de *Sartre* a voulu faire pour ce qu'on nomme "*le Troisième Age*" un volumineux ouvrage où elle se pose la question de savoir si le vieillard est encore un être humain ?

A soixante- deux- ans et après avoir écrit: Mémoires d'Une Dame Rangée, *Beauvoir* s'étonne à son tour en se demandant pourquoi tous les hommes sont mortels et pourquoi déclinent-ils biologiquement avant de retourner au néant ?

Qu'y a-t-il d'inéluctable dans *la vieillesse* et dans quelle mesure la société en est-elle responsable?

Comment se comportera l'homme mis au repos précocement et pour longtemps?
Comment réagira la famille ?

Telles sont les questions auxquelles *Beauvoir* tente d'apporter une réponse. L'on craint *la vieillesse* que l'on est pas sûr d'atteindre: écrivait déjà *La Bruyère* au XVIIe siècle.

Sa réponse est elle -même une accusation contre une société coupable d'omission et de cruauté, quand il s'agit de ces" **Bouches Inutiles**" sur ce scandale, on fait le silence

En principe remarque-t-elle que les intellectuels vieillissent moins vite parce qu' ils conservent un intérêt dans la vie alors que l'ouvrier manuel arrive à la retraite déjà vide de sa substance par l'aliénation du travail . Certes la santé est liée à la classe sociale et au milieu intellectuel des hommes, parmi les chapitres littéraires les plus curieux, l'on peut compter les pages de *Jouhandeau et le Journal de Léaudaud*, exposant le cas de *Clémenceau de Churchill et de Pétain*. Les créateurs que les ans n'ont nullement stérilisés sont mentionnés: *Lamartine, Verdi-Freud*, l'heureuse vieillesse de *Hugo*.

Ce n'est plus une mort très douce pour les hommes mais c'est toujours très rapide, par contre, la femme vieillie souffre peut-être moins, car ses préoccupations quotidiennes la préparent mieux au foyer et au repos de la retraite.

Chez notre romancière, nous remarquons une prise de conscience, c'est la réflexion d'un écrivain femme sur la condition réservée à la vieillesse dans la société où elle vit et qui la conduit à chercher, au-delà, au fil des siècles, comment le vieillard a été traité dans telle ou telle société Européenne ou Oriental, et quel rôle lui a été réservé?

Si *la France* est le pays où, grâce à une propagande officielle, on a souvent vanté la jeunesse, c'est en même temps, un des pays les plus vieux de *l'Europe*, et l'un de ceux où les vieillards sont le plus maltraités.

Ils sont, en fait les déchets improductifs d'une société qui a sous ses bonnes paroles et ses affections humanitaires un rôle nul: "*La Vieillesse*" le dernier livre de *Beauvoir* confirme qu'elle s'attache toujours à une réalité temporelle immédiate.

Dès le début de sa carrière littéraire en 1943 et jusqu'à la fin de sa vie le 14 Avril 1986, elle n'a cessé d'être témoin de son époque responsable de sa propre existence, et avocate et protectrice de tous les vieux de son époque. Femme, écrivain, émancipée, compagne et amie de *Jean -paul Sartre, Beauvoir* reste problématique.

Au début, elle se présente elle-même comme un énigme, une interrogation sans réponse; puis ses contradictions apparaissent, mais le problème demeure presque sans solution efficace. En vérité, les oeuvres de *Beauvoir* offrent un témoignage, une analyse d'un milieu et d'une époque, de la période de l'entre deux guerres; période où les vieux étaient beaucoup plus nombreux que les jeunes échafaudés sur le front.

C'est pourquoi, le thème de **la vieillesse** domine une partie assez volumineuse de l'oeuvre de **Beauvoir** abordé d'une façon assez originale et assez agréable.

Notre auteur en essayant d'adopter une doctrine propre, en cherchant à redonner à l'homme une place prépondérante dans le monde, défend **la vieillesse** et la chante à chaque occasion.

Personne ne peut contester à l'auteur sa valeur en s'occupant de l'homme, de **la vieillesse** et des problèmes de la vie.

Le témoignage de **Beauvoir** dans La Cérémonie des Adieux, est peut-être le même, **Sartre** a connu le naufrage physique, les premières attaques au dernier souffle en passant par toutes les étapes de la dégradation. Ce livre expose la grandeur du héros, mais hélas fondé sur un fond de misère humaine; et les symptômes de la vieillesse contenus apparaîtront avec art et intelligence qui correspondent à la définition donnée par les différents dictionnaires.

Mais que disent les *Dictionnaires* ?

D'après "*Le Petit Robert*", c'est:

"La dernière période de la vie normale qui succède à la maturité caractérisée par un affaiblissement global des fonctions physiologiques et des facultés mentales et par des modifications atrophiques des tissus et des organes" (1)

(1) Robert (Paul) : "*Le Petit Robert. Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la Langue*

Française, E.D.N.L. Paris, 1984, P. 2092

Ce sont presque , les mêmes termes dans:

Le Lexis Larousse :

"Dernier âge de la vie, période pendant laquelle les fonctions se ralentissent progressivement avant de s'arrêter par opposition à la jeunesse et âge mûr" (1)

Quant au Littre, nous avons:

"Le dernier âge de la vie humaine, dont on fixe le commencement à la soixantaine année, mais qui peut - être ou moins retardée ou avancée, suivant la constitution individuelle" (2)

Beauvoir est d'accord que la *vieillesse* est "une présence" en tant qu'état réel de l'être, mais qui, peut -être, retardée ou avancée suivant la constitution individuelle.

Une question reste à poser. Est- ce l'individu qui change ou bien est-ce avant tout les conditions de l'environnement ?

(1) Larousse de la Langue Française Lexis, Librairie, Larousse, 1972, P. 2006.

(2) Emile (Littre): Dictionnaire de la Langue Française Tome 7, Gal. Hachette, 1961, P. 1724.

Selon les sociologues de **la vieillesse** ils expliquent que :

"Une personne est âgée lorsqu'elle perd ses fonctions valorisantes, lorsque sa capacité sociale décline, lorsque les rôles sociaux qu'elle était amenée à jouer se réduisent en nombre et en importance " (1)

Nous constatons donc que l'être humain peut connaître quatre âges, qui sont les quatre étapes de la vie : l' *Enfance*, l'*Adolescence*, l'*Age Mûr*, *La Vieillesse*. Les frontières de l'évolution sont imperceptibles mais réelles. Elles varient bien sûr, avec les individus. *La vieillesse* correspond également à une question de santé, quand la santé se détériore la vieillesse n'est pas loin.

Dans notre étude, nous consacrerons le premier chapitre *aux portraits physiques* des vieux personnages *beauvoiriens* avec la présentation des romans de vieux, avec les problèmes *pathologiques*; *perte de mémoire*, *diminution de la vision de l'audition* et tous les *changements physiques*.

Dans le second chapitre, nous passerons au vieillissement moral et ses conséquences sociales.

Le troisième chapitre, donnera une idée de *La Vieillesse* au niveau *matériel, moral et social*, *aux revendications*, *aux réformes* et *aux solutions* proposées pour assurer aux vieux un avenir meilleur. *En conclusion* , nous nous demanderons si nous avons retenu le vrai message, le grand message **de Beauvoir**. Avons-nous été capable d'intégrer et de structurer ces parcelles de vérité de l'oeuvre **de Beauvoir** ?

(1)Guillemard (Anne-Marie): "La Retraite une mort Sociale: Paris, Mouton,1972, P.76.

Plus d'une fois, **Beauvoir** montre que l'homme, est mouvement vers l'autre et vers l'avenir, projet perpétuel, refus de l'être - ici, de l'immanence et de l'indifférence des choses inanimées, il est dépassement et transcendance, la vie n'est pas une donnée immobile mais une entreprise de chaque jour, de chaque heure, chacun de ses livres est une recherche au résultat inattendu.

*"Ecrire ce n'est pas enregistrer une connaissance, mais
prolonger une expérience"(1)*

Beauvoir lance -t- elle un message bien clair? Dans "**la vieillesse**" oeuvre qui se sent " engagée" témoigne son souci de comprendre notre monde et notre temps.

Si **Gide** avait lu cet ouvrage aurait -il applaudi. **Beauvoir** Il avait remarqué que le vieillard est un personnage rarissime dans la littérature, il a moins de place encore dans les préoccupations des économistes et des technocrates.

(1) **L.M.** Paris, Gallimard, 1957, P. 308.

Premier Chapitre
Portrait Physique
des Personnes Agées
les Causes et les Symptômes
de la Vieillesse.